

SOMMAIRE

Mars - Avril - Mai 1996 - n° 71

2 Le chemin des épouvantails
Jeannette Roudier-Go
École Frédéric-Mireur, Draguignan (Var).

9 L'année du dragon
Éliane Sayou
École de Chirassimont (Loire).

14 Mark Di Suvero, sculptures.
Un trait de lumière dans la ville
François Goalec

20 Fiche technique : création grillage
Éliane Sayou

22 Les Étonnants
Annie Troncy
École Jules-Ferry, Nevers (Nièvre).

30 Le pianiste noir et blanc
Anne-Marie Mislin
École maternelle Wallart, Saint-Louis (Haut-Rhin).

38 Quand l'enfant fait de la culture
son patrimoine personnel
Annie Solas
École Jean Rostand, Roanne (Loire).

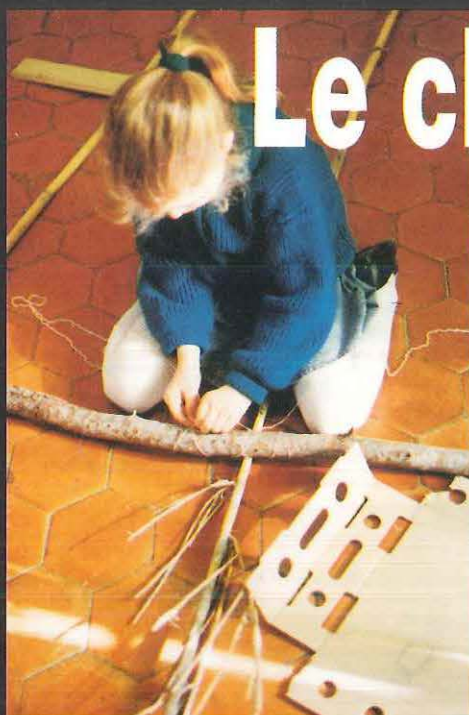
40 Pour nous faire poème
Éliane Sayou
Collège Anjou (Bretagne).

44 De la création enfantine à la danse
Éliane GRANGIER
École maternelle Jules-Ferry, Lorient (Drôme).

Photographies :

Couverture I : Jocelyne BRASSEUR.

Jocelyne BRASSEUR : p. 2 à 8 - Nicole BIZIEAU : p. 9 à 11, 38, 39 - François GOALEC : p. 12 à 19, p. 21, 26, 27, 28, 29, 43 - Éliane SAYOU : p. 22 à 25 - Anne-Marie MISLIN : p. 30 à 37 - Jean-Luc COURTOIS : p. 40 à 42 - Éliane GRANGIER : p. 44 à 46.



Le chemin des

Un PAE Arts plastiques

École
Frédéric-Mireur,
Draguignan (Var).

Depuis sa création en 1973, notre école a donné une place prépondérante à la créativité dans les activités courantes et en particulier dans les activités artistiques.

Considérant que l'art contribue amplement à l'éducation, nous avons organisé tout au long de ces années **des ateliers d'expression** souvent permanents, parfois animés par des parents compétents ayant fait des études aux Beaux-Arts ou professeurs de dessin...

Nous avons proposé **des projections de diapositives** présentant des tableaux de maîtres suivies de discussions ou de travaux spontanés.

Nous avons organisé **des rencontres avec des artistes** locaux ou de passage, exposant dans les galeries de la ville.

Des sorties dans les musées de la région nous ont conduits à Saint-Tropez, Antibes, Vence, Biot, Nice.

Pendant **des moments privilégiés**, les enfants ont pu consulter les livres de la BCD.

Considérant que les enfants peuvent et doivent être des acteurs culturels dans leur cité, nous avons mis sur pied des expositions de leurs travaux. Ces expositions ont été réalisées dans plusieurs lieux.

Tout d'abord, de manière permanente et renouvelée, dans l'école. Puis, selon des opportunités, dans une galerie de la ville, dans les espaces culturels de la région, dans le musée de la ville où nous nous rendons régulièrement. Nous avons également participé aux expositions itinérantes organisées par l'Institut coopératif de l'École moderne.

Cette année, afin d'élargir encore les échanges, j'ai proposé aux enfants de faire une demande de participation à une classe d'initiation artistique. Cette demande nous ayant été refusée, sous prétexte que les classes Freinet n'en ont pas besoin, nous avons, avec des parents dynamiques, trouvé une solution impliquant l'école tout entière : une semaine entière passée en compagnie d'artistes.

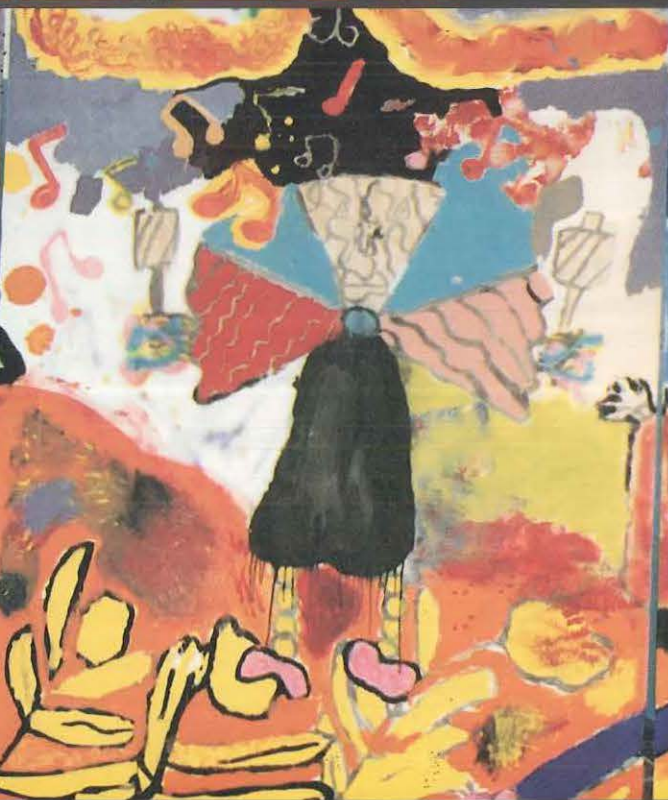
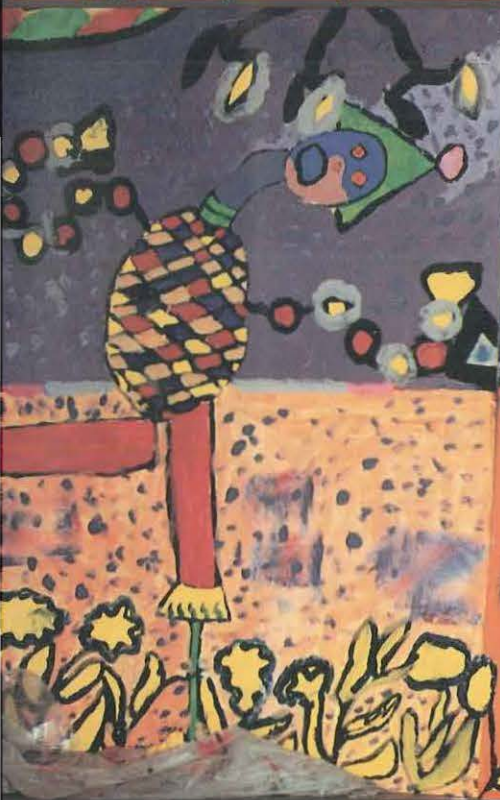
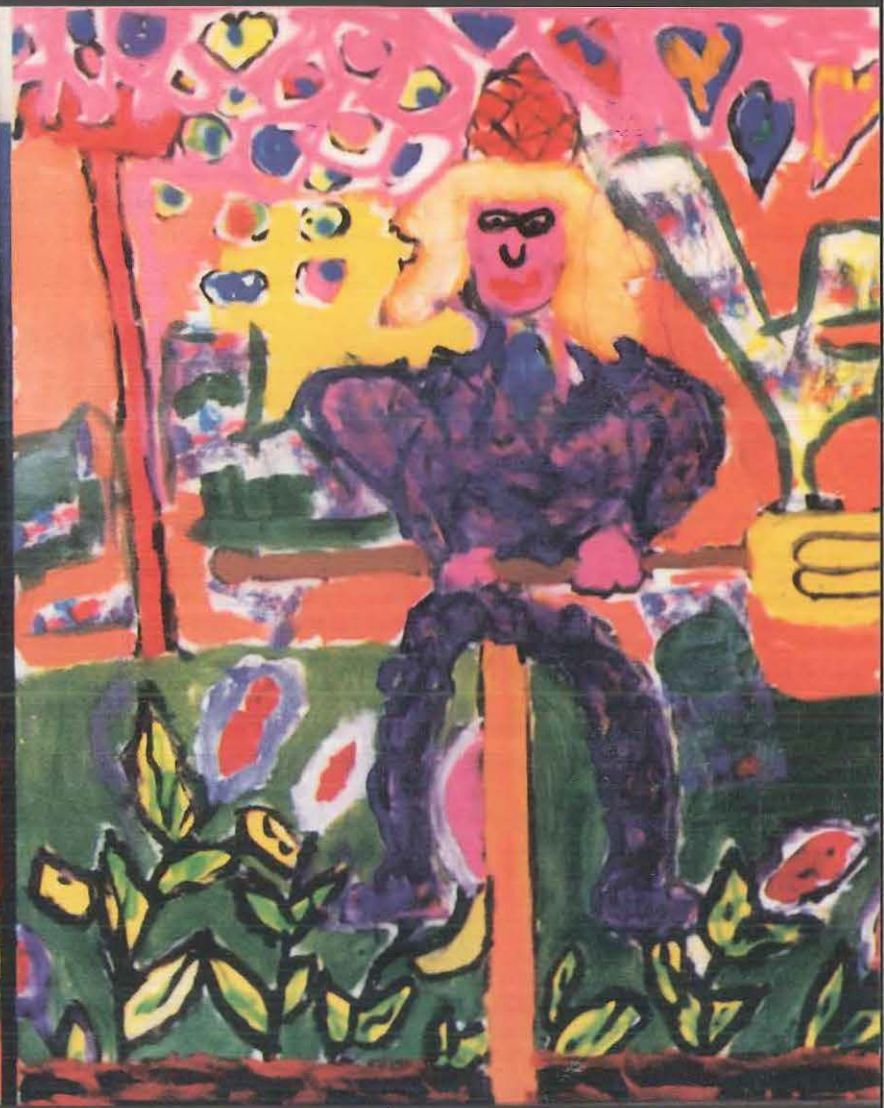
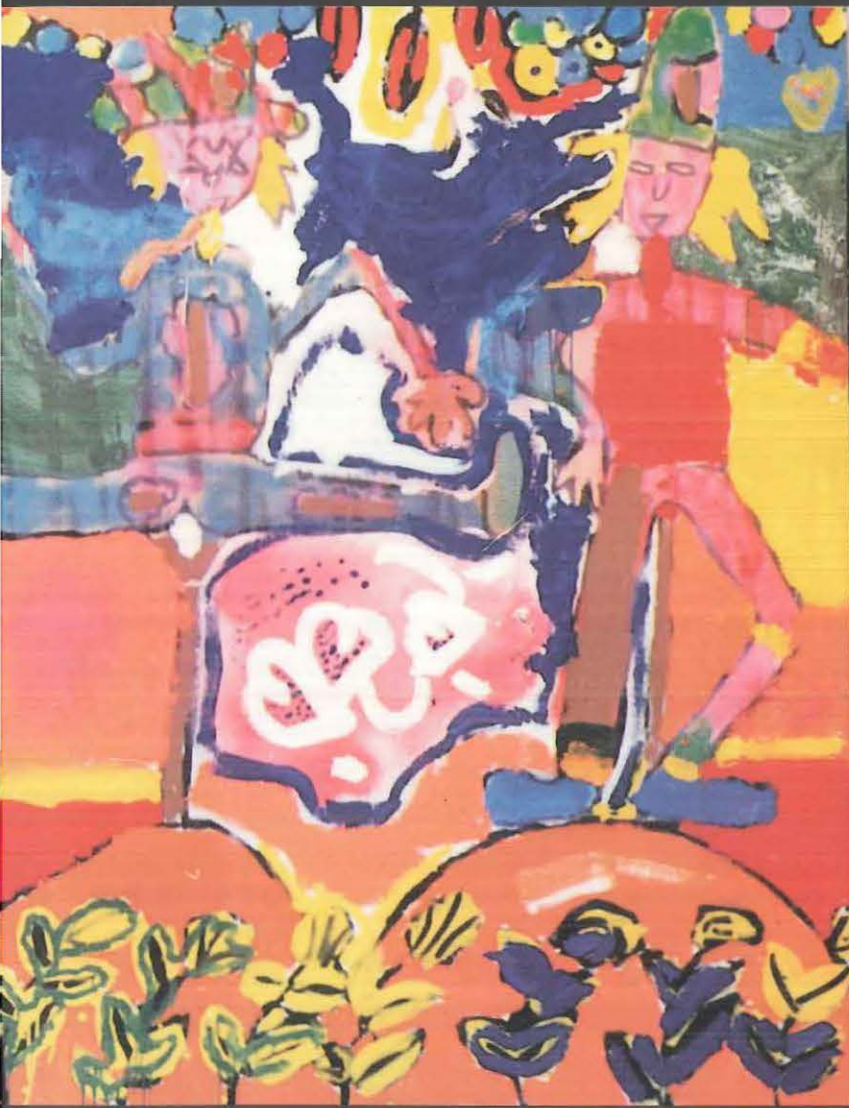
Pour cela, il fallait contacter les artistes susceptibles d'accepter notre proposition et constituer un projet d'école pour aider au financement de l'opération.

L'intérêt d'une équipe éducative élargie aux parents réside dans la multiplication des compétences et la richesse des points de vue. Ainsi, c'est une plasticienne amenée à l'école par des parents qui nous a offert, impromptu, le thème fédérateur de *l'épouvantail* en nous présentant quelques pièces, des photos et des peintures d'une de ses expositions à la galerie *Poisson d'or* de Limoges : *Le Chemin des épouvantails*.

Son souci, nous a-t-elle expliqué, était « *d'essayer de restituer à l'épouvantail la place qui lui était due, de le restituer comme objet d'art populaire, réceptacle d'un merveilleux lié à la vie de tous les jours, un des derniers dépositaires de l'imaginaire profond de l'espèce humaine* ».

Le sujet nous a paru intéressant en soi pour la recherche qu'il allait susciter au sein des familles, pour la diversité des activités artistiques qu'il pouvait occasionner.

époувantails



Le projet de l'équipe

Traditionnellement, les élèves qui exécutent le programme établi n'ont que rarement les moyens de comprendre le sens des activités qu'ils réalisent. Pourtant, la notion de projet suppose la constitution d'un groupe tendu vers la réalisation du but qu'il s'est défini.

Pour atteindre cet objectif, le projet met en marche des expériences, des recherches et propose un temps déterminé pour sa mise en œuvre. Il s'oriente à partir de situations pouvant être remises en cause en fonction des difficultés rencontrées. Ces situations sont choisies pour permettre la participation d'élèves placés devant une complexité comportant des obstacles à surmonter. Il faut favoriser le déploiement de réponses multiples, assurer dans le groupe la circulation des communications et des échanges, permettre de réinvestir ce qui n'a pu être découvert ou maîtrisé, susciter de nouveaux problèmes présentant de nouvelles exigences.

Ainsi, à partir du thème des *épouvantails*, de nombreuses ébauches ont été proposées, aussi bien dans la production écrite que dans les dessins ou les volumes. Lors de la prise de parole, chacun a formulé des critiques et des suggestions sur les différentes présentations. Les reprises ont ainsi pris appui sur les remarques du groupe et tenté de les réinvestir.

Dans ces démarches, les élèves perçoivent autrement l'élaboration du savoir. Sa transmission s'opère dans une appropriation constructive des notions qui sont en jeu. Le savoir acquis dans la mise en œuvre est un savoir en devenir. La diversité des tâches permet à chacun d'investir des places et des rôles qu'il faut débattre puis assumer au sein d'une communauté qui se structure peu à peu.

Un tel projet appelle les compétences variées des maîtres de l'équipe et le relais d'autres partenaires tels que parents ou professeurs. Il prend ainsi sa véritable dimension pédagogique et sociale.





Dans ce contexte, les professionnels peuvent apporter leur expérience, garantir la qualité du travail, favoriser de nouveaux territoires culturels. Leur rôle est de faire entrer dans l'école la culture contemporaine à travers leur expérience et leurs pratiques et, en s'associant au projet des élèves et des enseignants, de l'orienter, de le définir avec eux.

Cette ouverture distribue avec précision les rôles et les compétences de chacun, au service des enfants engagés dans un travail collectif.

Elle leur donne la possibilité de découvrir la diversité des techniques d'art plastique et d'accéder aux formes complexes des créations contemporaines. Le but est de leur offrir une capacité d'interrogation et de curiosité sur les diverses représentations du monde.

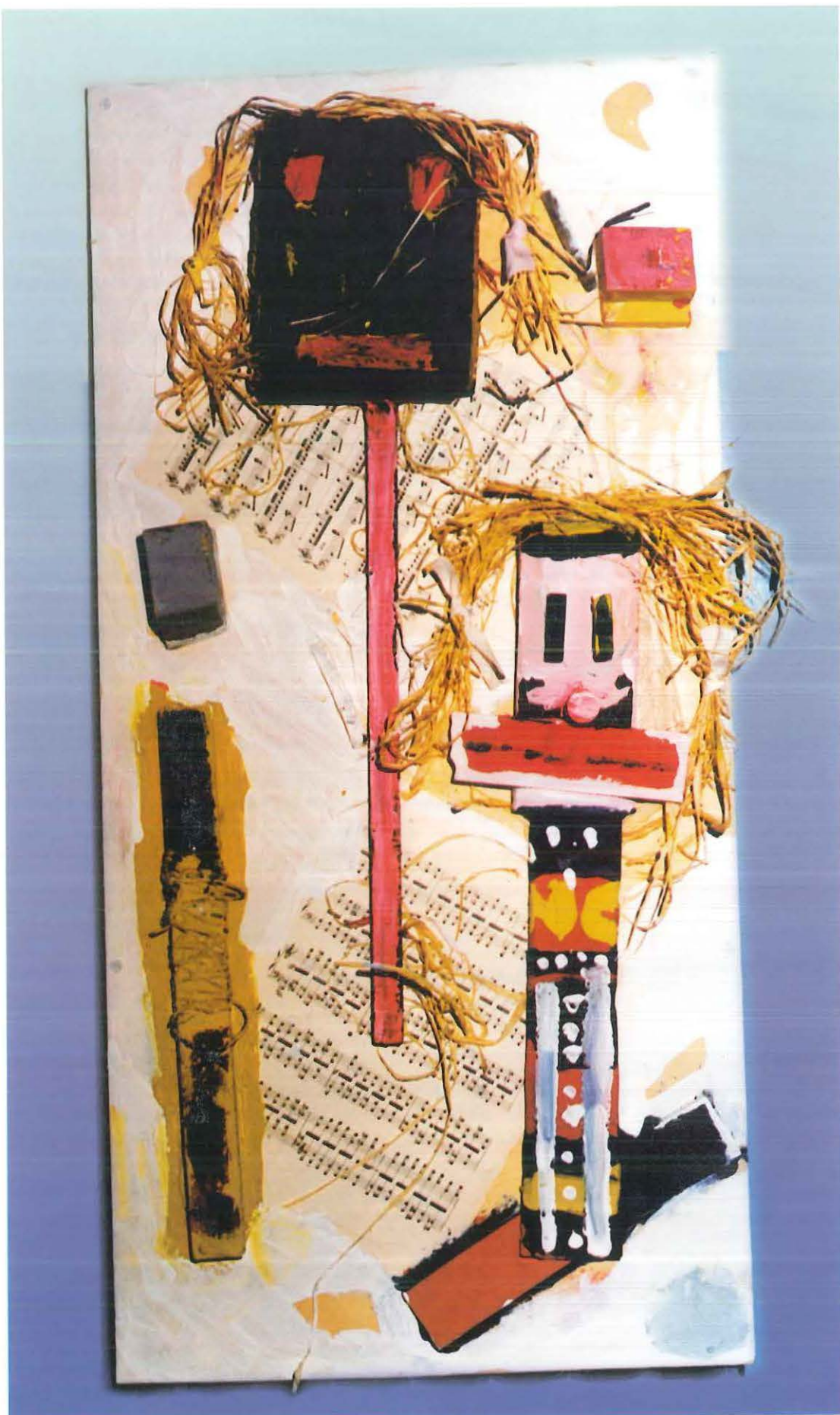
Elle permet enfin de développer une stratégie de lutte contre l'échec scolaire par des actions concrètes et durables.



L'action éducative suppose la durée, la continuité, l'ancrage dans une activité réelle et productive de la part des enfants. Cela suppose, pour les enseignants, la capacité de travailler avec une équipe élargie et la relation personnelle à une culture vivante.

L'école, lieu de rassemblement de tous les enfants d'origines sociales et culturelles différentes, doit devenir un espace ouvert. Mais elle doit aussi définir son action culturelle avec les partenaires qui l'entourent pour aider le plus grand nombre d'enfants à découvrir le plaisir de la création par la pratique collective. Les partenaires, nantis d'une expérience professionnelle, doivent s'appliquer à la mettre au service du projet élaboré avec les enfants et aider les enseignants à faire de l'école l'espace des aspirations des enfants et de leur parole, cette parole enfantine qui est toujours un moyen d'investir le réel familial, scolaire, social...

L'ouverture définie en ces termes répond à un besoin réel, s'appuyant sur la conviction qu'il existe en chaque enfant des forces de dépassement qui trouveront l'espace de leur déploiement à travers une production créatrice.



*Que l'homme le comprenne ou non,
le monde des archétypes doit lui demeurer conscient car
c'est en lui que l'homme est encore nature
et relié à ses racines.*

Carl Gustav Jung

Le déroulement du projet

Le calendrier a été établi en tenant compte du souci de travailler en équipe au sein de l'école, de la diversité des âges, des affinités, des aptitudes, des désirs des enfants, des enseignants, des parents. Il a dû intégrer la richesse des pistes de travail offertes et des niveaux divers d'implication personnelle.

Enfin, il a voulu correspondre à la définition même du mot *projet* qui porte en lui des notions de désir, d'apprentissage, de tâtonnement, d'obstacles, notions inscrites dans une dynamique du questionnement. Le déroulement du travail s'est fait en deux temps séparés par une période de travail intensif d'une semaine *banalisée* arts plastiques.

Décembre à mi-mars

Cette période a vu la présentation aux enfants, aux enseignants et aux parents de photos, de peintures et de quelques pièces de l'exposition *Les Épouvantails*, montée par l'association *Poisson d'or* de Limoges à l'initiative de J. Chardon-Lejeune, plasticienne, contactée par l'association d'art contemporain *Fare* avec les parents d'élèves de Flayosc.

Un débat eut lieu avec les adultes avec interrogation sur l'épouvantail en voie de disparition.

Avec les enfants, ce fut un travail de recherche sur l'histoire de l'épouvantail, d'écriture sur ce thème avec documentaires, poèmes, nouvelles...

Des dessins d'épouvantails furent réalisés à l'aide de techniques différentes : encres, pastels, gouaches. Ceci permit de réinvestir le travail produit à la suite de la visite à la Fondation Maeght : à la manière de Miró, Magritte, Klee, Matisse...

Le travail technique consista à réaliser des maquettes d'épouvantails et à préparer une fresque murale à l'aide de petits projets.

A la fin de cette période eut lieu *La semaine banalisée*. Dans toute l'école se tinrent sous la responsabilité des enseignants, avec l'aide technique de neuf artistes intervenants, des ateliers d'arts plastiques avec des objectifs variés : réalisation d'épouvantails grandeur nature, de la fresque murale, de textes et d'illustrations, de dessins, de peintures, de documents photo et vidéo.

Mi-mars à juin

Cette période fut consacrée à la poursuite du travail en reprenant les techniques apportées par les professionnels dans le but de préparer l'exposition.

Cette exposition était prévue dans le cadre de *La Semaine des arts* dans des lieux choisis en fonction des réalisations : musée de la ville, hall du théâtre, chapelle désaffectée.



*Ce que j'appelle culture,
c'est le dialogue
avec le monde
autour de soi et avec
les autres humains.*

Françoise Dolto



Bilan de l'opération

La mise en place d'un dispositif pédagogique, avec une équipe éducative composée d'enseignants, de parents et de professionnels, conduit à la réalisation d'une meilleure intégration scolaire.

Le projet englobe un programme d'action qui définit des paliers permettant à tous les niveaux de compétences de s'exprimer. La réussite de chacun d'eux constitue un moyen de lutter contre l'échec scolaire.

L'évaluation se fait dans le cadre général d'un travail d'évaluation formative mis en place à l'école et comprenant une observation permanente des caractéristiques de l'élève : présentation de la tâche, comportement devant la consigne, rythme de travail, capacité et types d'attention. Elle prend également en compte les caractéristiques de la tâche : mode de présentation, complexité, degré d'ouverture, situation sociale d'effectuation...

Jeannette ROUDIER-GO

*Les enfants
ne créent pas pour rien.
Ils créent pour être,
pour exister,
pour communiquer.*



Partenariat

Baquet, artiste-peintre : création d'épouvantails grands modèles.

Carlin, potier-céramiste : travail des volumes, découpage, sculptures en mouvement.

Charasse, artiste-peintre : collages.

Chardon-Lejeune, plasticienne : coordination du travail, mise en scène de l'exposition avec Dolla.

Dolla, plasticien : fresque murale succédant à la présentation de nombreux petits projets; critiques et reprises des travaux.

Duncan, peintre : peinture, affiche.

Jacqui, plasticienne : tissus, assemblage.

Lemarquis, peintre : aquarelles.

Vallauri, sculpteur : moulage, bande plâtrée, masques et personnages.